Presses de l'Université Saint-Louis
Accès institutionnel Connexion
Accueil > Catalogue > Sciences humaines et sociales > Philosophie, éthique, théologie > L'habitat, la crise, la cité : polarités de l'éthique

Précédent Suivant
Sommaire de l'ouvrage
Télécharger la citation
Signaler un problème
Rechercher dans le livre
Rechercher dans le texte
Rechercher dans le dictionnaire
Rechercher dans le thésaurus
Rechercher dans le glossaire
Rechercher dans le lexique
Rechercher dans le texte et le dictionnaire
Rechercher dans le texte et le thésaurus
Rechercher dans le texte et le glossaire
Rechercher dans le texte et le lexique
Aide
Aide Flash
Contactez-nous
Ajouter à mon espace
Ajouter à mon espace
Ajouter à mon espace

Dossier coordonné par Jean-Pierre Cléro

Le tragique est-il un genre littéraire ou une catégorie de l'esthétique ? Le tragique est-il un genre ou une catégorie de l'esthétique ? Le tragique est-il un genre ou une catégorie de l'esthétique ? Le tragique est-il un genre

trois axes qui correspondent aux trois personnes grammaticales, et indexe ainsi l'éthique sur un triple accomplissement : celui de l'ipséité dans l'estime de soi, celui de l'altérité dans la sollicitude réciproque, celui de la socialité dans l'institution juste. Ces axes correspondent à ce que découvre une herméneutique du soi agissant ; une herméneutique plus large du bien-vivre est conduite, me semble-t-il, dans la direction des polarités que j'explore ici.

19. Sur ce point, il vaut la peine de lire les pages féroces qui ouvrent le stimulant essai déjà cité d'Alain BADIOU, *L'éthique. Essai sur la conscience du mal,* Paris, 1993.

20. On voit cette hétérogénéité en entre raison et éthique germe chez Descartes, qui crut devoir s'en tenir à la morale provisoire et convenue faute de pouvoir en construire une par raison claire. Elle se formule de façon décisive chez Hume comme impossibilité de produire comme objectivement donnée à titre de fait la réalité que prétendent énoncer les dits « jugements de valeur » Elle sous-tend, de Hobbes à Nozick en passant par Bentham et Mill, le projet de régler la conduite et le lien social par une combinatoire rationnelle des forces et des intérêts. Cette même antinomie se conserve sous les transformations profondes qu'elle subit chez Marx, Nietzsche et Freud — dont la lucidité de raison décèle, sous les masques et les illusions de la conscience et de la pratique morales, des jeux et des systèmes de forces — économico-sociales, vitales, désirantes.

21. E. LEVINAS, *Totalité et infini,* Paris 1961, *Préface,* p. IX.

22. *Grundlegung zur Metaphysik der Sitten, Kant's gesammelte Schriften, Berlin, IV, p. 393* (*Tr. fr. ; Œuvres philosophiques,* éd. de la Pléiade, Paris 1985, t. II, p. 295).

23. C'est « l'antinomie de la raison pratique », qui constitue le ressort de de la *dialectique* dans la *Critique de la raison pratique.* Le caractère décisif de ce paradoxe se signale par le fait que c'est pour le résoudre que Kant posera les trois *postulats de la raison pratique,* qui peuvent être considérés comme amorçant le dépassement par la *pensée* du cadre assigné à la *connaissance* par la *Critique de la raison pure* ; ainsi s'ouvre le chemin qui conduit à la *Critique du jugement.*

24. *Ganze und vollendete Güt : cfr. Kritik der Praktische Vernunft, Dialektik, ch.II, AK. V, 110 ; tr. fr. II, 742.*

25. *Sein und Zeit,* § 9.

26. *Ethique à Nicomaque,* livres I et II.

27. Jean NABERT, *Eléments pour une éthique,* Paris 1943.

28. Selon une belle expression de Jean Ladrière.

29. C'est en ce sens, me semble-t-il, que Kant ne cesse d'insister sur le fait que la liberté n'est pas un donné ou un phénomène, mais l'horizon nouménal de l'action.

30. C'est, entre autres, à partir de cette exigence immanente que pourra se former la catégorie du devoir ; mais plus originairement qu'un devoir, la responsabilité de soi a le sens d'une possibilité constitutive, d'un désir d'être, d'une promesse.

31. *Hypothétique,* dans le langage de Kant.

32. Livre I, ch. VI.

33. *Sein und Zeit,* §§ *54 à 60.*

34. Selon la correction proposée par E. WEIL, *Problèmes kantiens,* Paris 1970.

35. On peut se reporter pour développer ces perspectives à l'article de H. DECLEVE, *Justice sociale et vie sensée,* in *La justice sociale en question,* Bruxelles, 1984 — et notamment à la IIIe partie de ce texte : *Justice sociale et structure des choses.*

36. P. RICŒUR, *L'originaire et la question-en-retour dans la « Krisis » de Husserl,* in *A l'école de la phénoménologie,* Paris, 1986.

37. M. MERLEAU-PONTY, *Le visible et l'invisible,* Paris, 1964.

38. Encore une fois, c'est l'une des remarques initiales qu'Aristote, au seuil de l'*Ethique à Nicomaque* (livre I, § 2 et 3), oppose à l'inuition univoque dont se réclament les patonisants.

39. Ces réflexions doivent beaucoup à la pensée de Jean LADRIERE, notamment dans *Ethique et nature,* in *La morale : sagesse et salut* (Cl. Bruaire éd.), Paris 1981.

40. Que ce jeu d'échange précède chacun de ceux qui y prennent part, et qu'il ait donc toujours-déjà reçu forme, c'est ce qui constitue la *tradition* en son sens fondamental. Et c'est pourquoi, en même temps que système potentiellement universel des libertés créatrices, toute cité est la particularité d'un héritage — *l'esprit d'un peuple,* selon la formule hégélienne.

41. ARISTOTE, *Politique,* livre II.

42. On retrouve ainsi la distinction bergsonienne entre morale close et morale ouverte, centrale dans *Les deux sources de la morale et de la religion.*

43. E. WEIL, *Philosophie politique,* Paris, 1971, § 32, p. 132.

44. Jean LADRIERE, *L'invention politique,* in *Phénoménologie et politique,* Bruxelles, Ousia, 1990, p. 387.

45. On pourrait bien évidemment situer ici des perspectives marxiennes et, surtout, l'*Ethique* spinoziste.

46. Une « pratique systématique de l'excès dans l'argumentattion philosophique », comme le dit P. RICŒUR, *Soi-même comme un autre, op. cit., p. 389.*

47. En une phrase : « comment penser l'irrelation qu'implique une telle altérité dans son moment d'ab-solution ? » (P. RICŒUR, *op. cit.,* p. 388).

48. P. RICŒUR, *Sympathie et respect,* in *A l'école de la phénoménologie, op. cit.,* p. 283, note 1.

AUTEUR

Guillaume de Stexhe

Professeur émérite à l'Université Saint-Louis - Bruxelles.

Du même auteur

Entre le piège et l'abîme : l'ambiguïté du discours de l'amour *in* Qu'est-ce que Dieu ?, Presses de l'Université Saint-Louis, 1985

L'idée de Dieu : entre saturation et insignifiance, l'espace raisonnable d'un questionnement *in Variations sur Dieu,* Presses de l'Université Saint-Louis, 2005

La culture comme unité complexe : un enjeu médiatique et politique *in Politique culturelle et droit de la radio-télévision,* Presses de l'Université Saint-Louis, 1998

Tous les textes

© Presses de l'Université Saint-Louis, 1994
Conditions d'utilisation : http://www.openedition.org/6540

Cette publication numérique est issue d'un traitement automatique par reconnaissance optique de caractères.

D'un ton propre à l'éthique

De l'iségorie à l'isopraxie

Presses de l'Université Saint-Louis

PLAN DU SITE

Collections
ollection générale
avaux et recherches
écis

les livres

éder aux livres
r auteurs
r personnes citées
r mots clés
r géographique
r thématique
r dossiers

rmations
esses de l'Université Saint-Louis
es réservé

SUIVEZ-NOUS

Courriel :
pusl@usaintlouis.be

URL :
https://www.usaintlouis.be

Adresse :
Presses de l'Université de Saint-Louis
1000 Bruxelles
Belgique

OpenEdition Books

Catalogue
Auteurs
Éditeurs
Dossiers
Extraits

OpenEdition

OpenEdition est un portail de ressources électroniques en sciences humaines et sociales.

OpenEdition Journals
OpenEdition Books
Hypothèses
Calenda
OpenEdition *Freemium*

Mentions légales
CGU
Politique de confidentialité
Gestion des cookies

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter
✗ Tout refuser
Personnaliser
Politique de confidentialité